

Le dimanche 24 septembre 2006

## Trains fantômes : jouer sur des rails

**Jade Bérubé**

La Presse

Collaboration spéciale

Gardez-vous le souvenir d'avoir déposé des sous sur une voie ferrée ? Au matin, on les retrouve plats, écrasés par la machine, petites galettes métalliques entre les traverses.

Danny, le bon à rien de la famille, le *bum* incorrigible qui semble né pour décevoir son père, se souvient surtout, lui, d'avoir volé un train. L'histoire n'est pas banale. Elle fait partie de tout un lot de souvenirs qui lui remontent à la gorge devant nous alors qu'il assiste à l'agonie de son « vieux ». Ce père cheminot qui aura bercé son enfance avec des anecdotes à propos de locomotives sifflantes, de goudron et de charbon, ce père ne retrouve plus ses mots dans le fouillis de la vieillesse. Et Danny tentera de prendre le relais, de raconter, de créer avec des mots le pont entre eux qui n'avait jamais existé. Vies parallèles

*Trains fantômes*, de l'auteur canadien Mansel Robinson, trace le parcours de deux vies parallèles, celle du père et du fils, entre le grondement des trains sortant de gare et le *road blues*. André Perrier, qui nous avait offert le magnifique *Du pépin à la fissure* à La Licorne en 2003, signe la mise en scène de ce monologue touchant où le blaireau et la vieille boîte à tabac en fer blanc du père côtoient la fougue brute du fils.

Dans une scénographie de Julie Deslauriers, qui prouve encore une fois son ingéniosité dans les petits théâtres de poche, un train miniature tourne autour de valises bourrées de réminiscences diverses. La bouteille de rye se videra peu à peu, au rythme des chants de Stewart MacDougall tous interprétés sur scène par le musicien Aymar.

Moment fort

Portant à bout de bras ce texte en enfilade, dans une traduction fort juste de Jean-Marc Dalpé mélange prose et poésie sauvage, le comédien Frédéric Blanchette (à qui l'on doit la mise en scène de *Cheech*) nous offre un pur moment de grâce. Magnétisé par son récit, on ne peut lâcher des yeux ce garçon qui garde en vie un être cher à l'aide de ses mots. Véritable tour de force, les dernières minutes révèlent l'ampleur du talent de l'acteur, que l'on devra voir plus souvent dans ce registre. Certes un fort moment de la rentrée.

---

*Trains fantômes* de Mansel Robinson. Mise en scène d'André Perrier, avec Frédéric Blanchette et le musicien Aymar. Jusqu'au 4 octobre à la Petite Licorne.